

« Les gospels chops drummers »

de Jean-Baptiste Perraudin

par Bernard Zielinski (2^e partie).

A part Dave Weckl, Vinnie Colaiuta, Dennis Chambers, quels sont les autres influences que nous pouvons déceler dans le jeu des « gospels chops drummers » ?

Jean-Baptiste Perraudin : De nos jours , le jeu des batteurs est plus coloré, métissé, c'est-à-dire qu'on entend à la fois des rythmiques d'influences électro, de la musique latine, des rythmes « second line » de la Nouvelle-Orléans, et le tout mélangé. L'accès à internet , à youtube est un vecteur essentiel de l'information. Les plans « gospels chops » ne sont qu'un aspect du jeu de la batterie actuelle. Prenons pour exemple Marcus Gilmore et Chris Coleman. Marcus Gilmore, batteur catalogué « jazz » est autant influencé par Jeff Watts, Bill Stewart que Chris Dave. A l'inverse, Chris Coleman a une connaissance de la batterie autant jazz que fusion...

Toi-même, comment réagis-tu à tous ces courants stylistiques ?

J-B P : A ce jour, en plus de mes « démos », je joue dans deux concepts différents : d'une part, un groupe pop/électro qui s'appelle « Mademoiselle Théodore » , et d'autre part, j'accompagne tous les mercredis la chanteuse de jazz Camille Bertault... Avec « Mademoiselle Théodore », j'utilise à la fois la batterie acoustique et un octopad électronique. En fait, sur un certains nombres de morceaux, j'ai un son très machine. Dans ce cadre précis, mon jeu fait référence à la musique électro, à la jungle... Avec Camille Bertault, nous sommes plus dans la tradition du jazz avec un jeu très acoustique, parfois centré sur la caisse claire et les balais. Avec le pianiste Nicolas Esterne, nous créons un répertoire influencé par la musique afro/latine. Ce répertoire est constitué des compos du pianiste...

Dans le travail de l'instrument, comment décrirais-tu ce qui permet de donner accès à tous ces styles ?

J-B P : Quand je regarde Chris Coleman, Marcus Gilmore, Jojo Mayer, Damien Schmitt , tous ces batteurs possèdent une maîtrise physique de l'instrument. Par commodité de langage, on emploie souvent le mot technique. Or, à mon avis, on confond technique et outil . Prenons un exemple par rapport au sport. Comme j'aime beaucoup la montagne, je parlerai du ski. Quand un jeune skieur apprend la « montée en escalier », le « chasse-neige », le « virage parallèle », il apprend en fait des outils qui ont pour but de lui permettre de descendre n'importe quelles pistes. Mais si, lorsqu'il exécute le « chasse-neige », ses skis se croisent et qu'il tombe, dira-t-on qu'il a une bonne technique ? Cela veut donc dire que la technique fait référence à la compréhension des lois physiques qui permettent de maîtriser l'outil. Si un batteur pense exécuter le moulin en jouant « DDDGGGDG », on peut dire à coup sûr qu'il connaît mal l'outil. Si un batteur joue la formule exacte du moulin, mais en étant très crispé et en tapant avec les avant-bras tout raides, on peut dire qu'il connaît l'outil mais que sa technique est désastreuse. Dans les batteurs actuels, certains utilisent

un nombre d'outils peu ou moins vastes, mais tous ont assimilé la technique liée aux poignets, à « Moeller » et aux doigts...

Tes projets futurs ?

J-B P : Je vais participer au prochain stage de Nevers organisé par Philippe Legaré. Ensuite, j'irai au stage de Belle-Ile organisé par John Petitjean. Cette année, comme artistes invités, Damien Schmitt, Virgil Donati... En septembre, j'irai à Rennes présenter la conférence sur les « gospels chops drummers » et je vais organiser en février 2017 un stage « batterie/ski » à Combloux face au Mont Blanc. Au programme : le matin : batterie. L'après-midi : ski. Et le soir : démo de batterie...

Merci Jean-Baptiste pour ta disponibilité .

J-B P : Un dernier mot . Je joue la batterie Mapex, les cymbales Meinl, les baguettes Pro-Orca.

Si vous êtes intéressé pour organiser une conférence, un master-class, un stage, Jean-Baptiste se fera une joie de répondre à votre demande.

jbperraudin41@gmail.com

facebook.com/jbperraudin drummer-official

Publications pour batterie et piano de Bernard Zielinski et Arletta Elsayary

Aux éditions Pierre Lafitan :

Nuit festive à Taizhou et les gais lurons en vadrouille

Aux éditions Fertile Plaine :

Sensualisme

Aux éditions Alphonse Leduc :

Douceur Angélique pour caisse claire et piano

